

RÉSEAU « ACTEURS ÉMERGENTS »

Séminaire **lundi 5 février 2007**

Maison des sciences de l'homme

54 bd Raspail 75006 Paris

Salle 215

De 13 heures à 16 heures

Abdoulaye GUEYE, professeur à l'Université d'Ottawa

Sur la mobilisation de la diaspora noire de France

Modératrice : Anne PIRIOU

ARGUMENTAIRE

Cette communication restitue les grandes lignes d'une recherche qui s'inscrit dans un contexte historique particulier, celui de l'auto-réalisation, en France, avec un retard indéniable sur les États-Unis, de la fameuse prophétie du sociologue africain-américain, W.E.B DuBois : "Le problème du vingtième siècle est le problème de la couleur". En effet, quoique ses signes précurseurs remontent à l'entre-deux-guerres avec la naissance du mouvement de la négritude, on assiste depuis la dernière décennie du vingtième siècle à la résurgence d'une dynamique de mobilisation au sein de la diaspora noire de France.

Abdoulaye Gueye compte, dans ce cadre : a) rendre compte du processus de construction de cette diaspora noire en tant que catégorie sociale au sein de la société française où se réactualise en permanence l'idéologie officielle de la nation indivisible et indivise qui ne reconnaît ni la race, ni l'ethnie; b) explorer les déterminants sociaux ainsi que les buts des actions collectives qui prennent naissance au sein de la communauté noire de France.

Cette recherche se justifie par la pénurie de travaux qui ne fait pas justice à l'inventivité et au dynamisme de la communauté noire de France. Cette pénurie se mesure à l'état actuel de la littérature française en sciences sociales sur la mobilisation des Noirs. Une maigre bibliographie scientifique existe, en effet, sur les Noirs en France contemporaine. Dans son article intitulé "Pour une histoire des populations noires, Ndiaye réfléchit sur le parcours historique du qualificatif de noir dans la production intellectuelle française depuis le 18^{ème} siècle, pour rendre compte de sa disparition dans le discours scientifique aujourd'hui. Durpaire, dans *France blanche, colère noire*, réfléchit, entre autres faits, sur le discours intellectuel et politique de délégitimation des revendications des Noirs de France.

La pénurie de réflexion que reflète l'état de la bibliographie pose les questions de l'existence de la diaspora noire et, surtout, de la pertinence d'une recherche comme celle-ci. De fait, cette pénurie procède d'une posture structurelle au sein des sciences sociales françaises, qui consiste en un déni de l'existence du Noir, entendu ici, comme entité socialement produite, et refuse de considérer le Noir comme une catégorie analytique ou comme une catégorie d'analyse, au point que le concept de noir est confiné au langage populaire et à de rares exceptions journalistiques.

La mobilisation noire est à lire selon l'argumentation proposée comme une exigence d'autonomie qui procède de deux mouvements complémentaires : d'une part, la réalisation d'une conscience identitaire noire advenue de plusieurs décennies de travail socialement invisible; d'autre part, l'intellectualisation d'une population noire impulsée à la fois par l'évolution socio-politique des sociétés africaines et antillaises, et par une politique d'immigration vieille de plus de 30 ans particulièrement restrictive en France.